

Paris Match Belgique

Delphine : « Il faut plus que jamais protéger les jeunes des réseaux sociaux »

La princesse et artiste belge nous en parle dans le cadre de « Love imperfection », son grand happening estival.



[Emmanuelle Jowa](#)

- Publié le 24-06-2023 à 14h45
- Mis à jour le 02-10-2023 à 12h27



Delphine lance un grand projet estival. Loin des galeries pointues, ancré dans un lieu populaire et bon enfant, il s'intitule "Love Imperfections" et est fait de passerelles. Cette nouvelle collaboration, ici avec MaasMechelen, met en lumière le travail de jeunes créateurs belges et internationaux. Il met également en exergue le caractère multi-facettes de l'amour. Et lance un message clair aux adolescents : "Aimez-vous". Il faut absolument, nous dit-elle, que les jeunes apprennent à se méfier des réseaux sociaux. ©Wim Van de GENACHTE.

Du 24 juin jusqu'à la fin août, des œuvres d'art géantes, des installations interactives et une galerie éphémère dans laquelle seront mis en lumière des créateurs belges et internationaux qu'elle a sélectionnés seront visibles à Maasmechelen Village. La collaboration se veut une vitrine arty à la portée de tous. Il s'agit de lancer des ponts. De dépasser les frontières, géographiques mais aussi sociales. Son travail a toujours été conçu pour s'adresser à tous. Le message est fédérateur, induit une culture de la différence, le respect, la tolérance. Le propos est inclusif. Il parle «*d'estime de soi, d'émancipation et d'optimisme*».

Une étude met en évidence le rôle du bien-être dans le développement de l'enfant

Ce sont des traits qui lui ressemblent et qu'elle porte à travers son travail depuis des années déjà. Une fierté légitime, la tête haute toujours, une autonomie, et cette façon d'aborder les problèmes frontalement. De les résoudre, d'en venir à bout. L'optimisme est fait de ça. Il n'est pas seulement « gratuit », il ne relève pas du rêve ou d'un fantasme mais au contraire d'un sens des réalités, d'une confiance dans l'accomplissement de ce que l'on est et de ce que l'on veut faire.

Parmi ses créations, un Manneken Pis de six mètres de haut, que Delphine a transformé en « Delphinekepiss ». Une poupée colossale. Des allures cartooniques en diable. Bottines noires. Mini-jupe ornée de coeurs, top rose flashy. *"J'adore cette sculpture"*, nous dit Delphine. *"J'aimerais la placer dans mon jardin, elle me ferait sourire chaque jour. Elle porte mes lunettes en forme de nuage et mes platform shoes, du moins une reproduction identique aux miennes. Elle arbore aussi sur son derrière un tatouage "blabla"... Ici"*, précise-t-elle, *"le message est de ne jamais se prendre trop au sérieux* ». On y retrouve le recul, l'humour bienveillant et ce sens de l'autodérision très britannique que l'artiste pratique volontiers.

Le fil rouge de « l'imperfection de l'amour », c'est aussi ce « be different » que Delphine aime, applique et pratique. « Cela signifie accepter les différences de chacun », souligne encore celle qui connaît les affres d'une enfance solitaire et ce sentiment d'inadéquation qui l'a longtemps rongée. Un message prioritaire à l'heure où les jeunes sont plus exposés que jamais à certaines conventions, aux critiques, au harcèlement, scolaire, urbain, quotidien. Et surtout digital. ©Wim Van de Genachte

Il y a aussi un arbre à souhaits géant. Les visiteurs pourront écrire un vœu sur un ruban dessiné par l'artiste, ruban qu'ils attacheront ensuite à la sculpture. Une façon de contribuer à l'évolution de l'oeuvre pour en faire une sorte de monument collectif et éminemment positif. Chaque ruban coûte 1 euro, cette contribution financière sera versée à la Fondation Make-a-Wish qui exauce les souhaits d'enfants gravement malades, leur offre une parenthèse enchantée. Delphine s'est déjà engagée pour cette cause, notamment à travers sa participation au programme *Dancing With The Stars* en Flandre.

Plus loin, une installation en miroir propose au visiteur de « *réfléchir à la beauté de leurs propres imperfections* ». Mais aussi de refléter l'être humain. Pour lui-même, et pour autrui. Reproduction à l'infini d'une silhouette, d'un regard étonné. Se connaît-on jamais ? Quelle est notre vérité ? Peut-on enfin se pardonner ?

Des tons vifs, aux motifs contrastés dans cette veine pop qui la caractérise. Beaucoup de bleu. Du bleu zen, du bleu propice à la création, du bleu qui induit la paix intérieure et le plaisir limpide d'un été azuréen. Des sensations colorées, flamboyantes dans une ligne claire qui renvoie à l'enfance. A une forme d'enfance sacrée.

[Delphine expose à Saint-Tropez : "La colère en boucle fout notre système en l'air mais peut nous faire réaliser des choses extraordinaires"](#)

L'objectif de Delphine est de « *soutenir les jeunes dans un combat vital contre l'uniformité* ». Une croisade pour l'authenticité qui est la sienne depuis l'enfance. Briser les conventions qui broient les personnalités, ignorer les faux-semblants, traverser le décor pour aller à l'os. Au vrai. Ce qui fait l'être humain. Ce qui le rend libre. Faire de sa vulnérabilité de départ une force.

Un message prioritaire à l'heure où les jeunes sont plus exposés que jamais à certaines conventions, aux critiques, au harcèlement, scolaire, urbain, quotidien. Et surtout digital. Elle pointe en priorité ce bûcher des vanités que constitue le virtuel. Avec sa force de frappe étourdissante et ses failles, magistrales. « *Les réseaux sociaux sont un outil magnifique mais peuvent être aussi redoutables.* »

Ses enfants, Joséphine et Oscar, y sont, comme tous les jeunes, exposés. Delphine veille sur eux à tout instant. Une vigilance constante que, en tant que mère de deux adolescents, elle sait nécessaire.

Parmi ses oeuvres récentes, cette installation en miroir qui propose au visiteur de « *réfléchir à la beauté de leurs propres imperfections* ». Mais aussi un arbre à souhaits géant. Les visiteurs pourront écrire un vœu sur un ruban qu'ils attacheront ensuite à la sculpture. Chaque ruban coûte 1 euro, ce au bénéfice de la Fondation Make-a-Wish. Et une "Delphinekepiss", poupée colossale aux allures cartooniques et à l'image très pop de sa créatrice. ©Dirk Alexander for MaasMechelen Village

Ces pièges peuvent être d'ordre « cosmétique », cibler par exemple un physique, ou se placer dans la ligne du ragot, du potin, voire de la diffamation. Ils peuvent aussi exploiter des images, les diffuser à tort et à travers. A terme, on le sait, ils peuvent détruire des vies.

Elle en est d'autant plus consciente qu'elle a elle-même, parfois, subi les foudres de ces anonymes, des messages nocifs qui peuvent, en trois lignes, démolir un moral, un portrait, une personnalité, une existence.

Les réseaux sociaux, c'est aussi cette quête de perfection physique, le caractère « léché » des clichés, les techniques de remodelage artificiel, les fameux filtres qui

banalisent une pseudo-beauté faite de concepts quasiment mathématiques sont à fuir à tout prix. « *Non pas seulement* », souligne-t-elle, « *parce qu'ils représentent un idéal inaccessible et fake, mais aussi parce que les stéréotypes freinent la créativité que chacune porte en lui. Il faut absolument s'en affranchir.* » Ce n'est pas donné à tous. Cela demande de la méthode, une trempe en acier, une expérience qui blinde.

Tout cela Delphine entend le partager. Elle soutient, depuis plusieurs années déjà, des causes liées à la santé mentale de l'adolescence et à la prévention du suicide des jeunes.

« Love imperfection », c'est aussi la variabilité d'un sentiment, sa fluidité, tout en « up and down ». Ce sentiment à la fois géant, écrasant, friable. Delphine le sait, elle le connaît. L'amour – familial, fraternel, parental, amical, sentimental – ne tient qu'à un fil. Il se cultive toujours.

[Www.DelphineDeSaxeCobourg.com](http://www.DelphineDeSaxeCobourg.com)

[Www.makeawish.be](http://www.makeawish.be)